

Appendix
(R.R.)
9th Janr.

structions, pressing the unlimited introduction of flour and grain, rather than the adoption of a maximum for grain alone. To this preference I was directed by the consideration that the *supposed* interests of Upper Canada required the protection for their flour. The result of the deliberation of Ministers on this subject is matter of so great notoriety that I do not trouble you with the details at present, observing only that the measures proposed have passed the Committee of the Commons with some modifications of the duty on barley and oats; and that in the opinion of competent judges the interests of the Canadas are sufficiently protected. As soon as the urgency of this particular subject permitted, I waited on the various gentlemen composing the Committee in town, and a meeting of a small number of these gentlemen was held at Mr. Robert Gillespie's. There was some discussion proceeding from a difference of opinion on the question of unrestricted introduction of Foreign Produce into the Provinces for the purpose of export. The indisposition of the President of the Board of Trade had prevented me from ascertaining his sentiments on the application of the general principle prior to the meeting, in the absence of this information, therefore, the gentlemen present appeared to waive the decision of this point. The protracted illness of Mr. Huskisson, has deferred to an uncertain period the consideration of the general subjects interesting to us; the delay arising from this unfortunate accident appearing to me to threaten the suspension of an intercourse with the United States during the approaching season, I addressed a memorial to the Board of Trade stating this apprehension, and entreating an immediate decision on the subject of the obstruction at the Provincial Ports of Entry to the importation of commodities allowed to be *Warehoused*. This point thus simply stated, detached from all other questions, and being in itself the effect of mere technical omission in the Act of the sixth George Fourth, chapter one hundred and fourteen, was immediately decided on by Mr. H. and the necessary Parliamentary measures will be adopted for the removal of the impediment. In the mean time in consequence of my urgent request, directions have been issued through the Treasury to the Commissioners of the Customs to apprise their officers in Canada of the intention of His Majesty's Government on this subject, and I have suggested that a copy of a communication should be forwarded to Lord Dalhousie through the Colonial Office, and which I shall endeavour to have sent out by the New York Packet of the sixteenth. The object of this arrangement is to obviate any difficulty that might arise in the interval, that must necessarily intervene between the opening of the navigation and the promulgation of the Act of Parliament.

I cannot venture to give any opinion as to the decisions to which Ministers may come respecting the other subjects committed to my charge. Great efforts are making by the shipping interests of the out ports for protection. On the very important point of West India Commerce I cannot flatter the Committee with the most distant hope of obtaining any pledge or guarantee as to the permanence of the system that may be adopted; as far as I can ascertain the disposition of Ministers, it appears at present quite favorable to the continuance of the present state of things.

The direct effects of the Warehousing system, (without any modification of the two Acts of the sixth George Fourth chapter one hundred and fourteen, and seventh George Fourth chapter forty, further than the proposed amendment to escape the Frontier Ports of Entry,) will be to introduce every description of American produce to the Warehousing Ports in Canada; the term *Warehouse* it will be observed, is applied by the one hundred and fifteenth Section of the sixth George Fourth, chapter one hundred and seven, to "any shed, yard, timber pond, or other place," in which goods can kept, so that

insistant sur l'introduction illimitée de la fleur et du grain, plutôt que sur l'adoption d'un *maximum* pour le grain seulement: Ce qui m'a déterminé en cela, c'a été la considération que les intérêts supposés du Haut Canada demandaient quelque protection pour sa fleur. Le résultat des délibérations des Ministres sur le sujet est une chose si bien connue, que je ne vous troublerai d'aucun détail à cet égard pour le moment; je me bornerai à observer que les mesures proposées ont été passées dans le Comité des Communes, avec quelques modifications dans le droit sur l'orge et sur l'avoine, et que dans l'opinion de bons juges on y a assez consulté les intérêts des Canadas. Aussitôt que me le permit l'urgence de ce sujet particulier, je me rendis chez les divers Messieurs de la ville qui composent le Comité, et il se fit une assemblée peu nombreuse de ces Messieurs chez Mr. Robert Gillespie. Il y eut quelque discussion provenant de la différence d'opinion à l'égard de l'introduction libre du produit étranger dans la Province pour l'exportation. L'indisposition du Président du Bureau de Commerce m'avait empêché de voir quels étaient ses sentimens sur l'application du principe général, avant le tems de l'assemblée; c'est pourquoi par suite de cette absence, les Messieurs présents parurent abandonner la décision de ce point. La maladie prolongée de Mr. Huskisson a remis, à un tems incertain, la considération des sujets généraux intéressans pour nous; le délai résultant de cet accident malheureux me semblant menacer d'une suspension de commerce avec les Etats-Unis, durant la saison qui approche, j'adressai un mémorial au Bureau de Commerce, dans lequel j'énonçai cette appréhension, et où je le priai de donner une décision immédiate à l'égard de l'obstruction des ports d'entrée provinciaux à l'importation de commodités dont l'entrepôt est permis. Ce point ainsi mis tout simplement, détaché de toutes les autres questions, et étant en lui-même l'effet d'une simple omission technique, dans l'Acte 6, Geo. IV, chap. 114, fut immédiatement décidé par Mr. H. et l'on va adopter les mesures parlementaires nécessaires pour faire disparaître l'empêchement. Dans l'intervalle, les Commissaires de la Trésorerie ont, à ma vive sollicitation, donné des ordres aux Commissaires des Douanes, d'informer leurs Officiers en Canada de l'intention du Gouvernement de Sa Majesté sur ce sujet, et j'ai suggéré qu'on envoyât une copie de sa communication à Lord Dalhousie par le Canal du Bureau Colonial, et que je m'efforçerai de faire envoyer par le paquebot de New-York du 16. L'objet de cet arrangement est d'obvier à toute difficulté qui pourrait résulter dans l'intervalle qui doit nécessairement s'écouler entre l'ouverture de la navigation et la promulgation de l'Acte du Parlement.

Je ne puis hasarder aucune opinion sur les décisions auxquelles les Ministres pourront en venir, à l'égard des autres sujets commis à mes soins. La marine des ports de l'intérieur fait de grands efforts pour avoir de la protection. Sur le point très important du commerce des Indes Occidentales je ne puis flatter le Comité de l'espérance, même la plus éloignée, d'obtenir aucune garantie sur la permanence du système qui sera adopté. Autant que je puis juger des dispositions des Ministres, elles paraissent pour le moment tout à fait favorables à la continuation de l'état actuel des choses.

Les effets directs du système d'entrepôt (sans aucune modification des deux Actes 6e. Geo. 4, chap. 114, et 7e. Geo. 4, chap. 40, autre que l'amendement proposé pour éviter les ports d'entrée sur la frontière) seront d'introduire toutes espèces de produits Américains dans les ports d'entrepôt du Canada. Le terme d'entrepôt (*Warehouse*) il faut l'observer s'applique selon la 115e. section de la 6e. Geo. 4, chap. 107, à tous hangars, cours, étangs à bois et autres places, où l'on peut garder des marchandises, de sorte que toutes espèces de bois, mûts, chevaux, bestiaux vivans, &c. seront inclus

Appendice
(R.R.)
9 Janr.

dans